

# Visages du siècle

## Pierre Roux

Pierre Roux, actuel maire de Victoriaville, aura été l'une des figures les plus influentes de cette deuxième moitié de siècle dans les Bois-Francis, dans des domaines qui dépassent celui de la politique municipale. Quiconque écrira l'histoire de la région dans 100 ans ne pourra oublier Pierre Roux.

«Je n'ai pas été un gars trop malchanceux dans la vie... La région m'a marqué et je me considère choyé pour ce qu'elle m'a apporté», résume-t-il.

Grand timide, sérieux et très pondéré dans ses décisions comme dans ses démarches, préférant s'entourer que de travailler en solitaire, homme de tête, de coeur, de compromis qui demande aux gens de discuter ensemble pour trouver des solutions parce qu'il déteste la chicane à s'en confesser, sont autant de facteurs de présenter Pierre Roux.

On ne compte plus les causes auxquelles il est associé. Dans la dernière décennie, aucune personnalité publique n'aura été autant sollicitée pour des présidences d'honneur dans des secteurs très diversifiés.

De son propre aveu, il est né sous une bonne étoile le 21 novembre 1938 à Victoriaville. Il est le premier de neuf enfants qui naîtront de l'union de J. Aurèle Roux (1907-1957), homme d'affaires, et de Madeleine Cantin (1910-1993). Il fait ses études primaires et secondaires à Victoriaville avant de se diriger à Toronto, pour obtenir son diplôme en études collégiales en commerce au Saint-Michael College.

À l'époque, Pierre conjugue les études et le hockey junior à Toronto. Il a comme coéquipiers, avec le Saint-Mikes, les Dave Keon, Frank Mahovlich et Gerry Cheevers. Dans le vestiaire adverse, on retrouve les Stan Mikita et Bobby Hull... Il ne vit que pour le hockey, aspire même à une carrière professionnelle. Mais une vilaine blessure à une vertèbre met un terme à ses projets.

Le hockey rattrapera toutefois Pierre Roux, d'abord en 1963-64, alors qu'il est instructeur des Bruins de Victoriaville dans la Ligue provinciale junior "A", puis en 1969-70, à titre de directeur général des Tigres de Victoriaville de la Ligue de hockey provinciale.

Durant les années 1980, il a son large mot à dire sur la venue des Tigres de Victoriaville, de la Ligue de hockey junior

majeur du Québec, à l'automne 1987. Il a occupé le siège de gouverneur des Tigres de 1990 à 1992. Le président Courteau l'a qualifié de «gouverneur à l'avant-garde». Il a été l'un des premiers à appuyer les démarches en fonction de l'expansion des cadres de la ligue dans les Maritimes.

On signalera également sa collaboration au Fonds Jean-Béliveau, de 1964 à 1990.

Au décès de son père à 49 ans, Pierre Roux prend la tête de la famille. En 1958, il commence à travailler chez Thiro Construction ltée. Son association avec cette firme ne prendra fin qu'une quarantaine d'années plus tard. Il occupe tour à tour les fonctions de gérant et de secrétaire-trésorier (1958-1967), de président (1967-1976), de directeur général (1976-1980), de président et directeur général (1981-1989) et de président du conseil d'administration (1989-1997).

Ses activités professionnelles l'amènent à des postes importants au sein d'organisations, à titre de président de l'Association des entrepreneurs en travaux électriques, de 1978 à 1986, de représentant de cette association à l'Association canadienne de la construction à Ottawa, de 1987 à 1988, de président du conseil d'administration de l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec, de 1987 à 1991.

À sa première expérience en vie politique, Pierre Roux subit sa seule et unique défaite en carrière, le 3 février 1969, aux mains d'Ubaldo Bergeron (alors propriétaire de la Laiterie Arthabaska), pour le poste de conseiller. Le candidat défait a 30 ans et est président de Thiro Construction. L'année suivante, à la suite du départ d'Henri Hamel, il revient à la charge et est élu sans opposition.

Avec la retraite du maire d'Arthabaska, J.-Robert Noël, en place depuis huit ans, Pierre Roux annonce ses couleurs, encouragé par les conseillers du temps.

Il déclare alors que «celui qui accepte de diriger les destinées d'une ville doit être disponible et, aujourd'hui, mes affaires et ma famille me permettront de

**«La politique municipale me plaît, c'est le gouvernement le plus proche des citoyens...»**

me dévouer deux ans à la chose publique»...

Le 25 janvier 1973, il est élu maire de la municipalité d'Arthabaska, par acclamation, avec la bénédiction de son prédécesseur : «Je sais que tu feras une bonne besogne à la tête de la ville», lui dit M. Noël. Il occupera ce poste pour les deux prochaines décennies - à l'exception d'une brève interruption de quelques mois au début des années 1980 - jusqu'en 1993. Au cours de son long mandat, il est le président-fondateur des corporations de développement économique et touristique des Bois-Francis.

Pierre Roux fait l'histoire en étant le catalyseur du regroupement des municipalités d'Arthabaska, de Sainte-Victoire et de Victoriaville. Il devient le premier maire de la nouvelle ville de Victoriaville, le 7 novembre 1993. Sa victoire est décisive aux dépens des ex-maires Robert

Camiré et Denis Saint-Pierre.

En 1997, il est reporté à la tête de la ville, cette fois sans aucune opposition.

En plus de trente années de vie municipale, par ses fonctions chez Thiro, par son engagement dans les campagnes électorales provinciales et fédérales et par son travail avec les députés de la région, Pierre Roux développe des contacts partout, dans toutes les sphères politiques.

Plus d'une fois il sera approché par les partis provinciaux et fédéraux pour joindre les rangs lors des élections. Il leur dira tous non.

Pierre Roux a fait l'objet de deux distinctions honorifiques, soit membre de l'Académie des Grands d'Arthabaska en 1991 et récipiendaire de la Médaille commémorative du 125<sup>e</sup> anniversaire du Canada. Président du Club de golf de Victoriaville depuis des temps immémoriaux, il adore avant tout... la pêche, taquiner le saumon sur la rivière Nathasquan, là où il apprécie la simple tranquillité au bord de l'eau.

